

LE PLEURE-MISÈRE

de Flann O'Brien

Avec Gilles Fisseau
Davóg Rynne

Mise en scène Clara Simpson



Je naquis en pleine nuit au fond de la maison. Mon père ne s'attendait pas à me voir, car c'était un homme modeste qui ne comprenait pas très bien les événements de la vie.

Du 9 au 26 mars 2012
Théâtre des Marronniers

7 rue des Marronniers, Lyon 2^e, métro Bellecour

Réservations 04 78 37 98 17

ou sur www.theatre-des-marronniers.com



Le Théâtre des Marronniers bénéficie de la participation de la Ville de Lyon et de la Région Rhône-Alpes ainsi que du concours du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes). Il est également conventionné par le Département du Rhône.

Licences de spectacle : 1-114205



Association
Irish-Celt



LE PLEURE - MISERE

de Flann O'Brien

Mise en scène : CLARA SIMPSON

Jeu : GILLES FISSEAU, Musique et Chant : DAVOG RYNNE

Création lumière : Xavier Davoust - scénographie Fanny Gamet

Chargé de production : Franck Pey Hugonin pour LA FACE NORD CIE

Durée : 1h05

du 09 au 26 mars 2012

jeudi, vendredi, samedi 20h30,
dimanche 17h, lundi 19h.

Théâtre des Marronniers

7 rue des Marronniers, Lyon 2e, métro Bellecour

Réservations 04 78 37 98 17

ou sur www.theatre-des-marronniers.com

>>L'AUTEUR

Flann O'Brien fut de 1940 jusqu'à sa mort en 1966 une figure de légende à Dublin, grâce à sa rubrique satirique de l'Irish Times, qui devait exaspérer ou amuser l'Irlande pendant 26 ans. Il est aussi auteur de théâtre et romancier (troisième policier ; le pleure-misère)

« un écrivain authentique doué du véritable esprit comique » (James Joyce)

>>LE TEXTE DU SPECTACLE

Pour sortir de l'image d'Epinal d'une Irlande verdoyante et joyeuse, nous nous sommes emparés du roman « Le Pleure - Misère », écrit originellement en gaélique, décrivant la population irlandaise pendant la terrible famine qui s'abattit sur l'Irlande il y a un siècle et demi.

Compatissant et en même temps incorrigiblement ironique, Flann O'Brien pourfend ses compatriotes qui se veulent celtes, antérieurs à tout Romain, Saxon, Angle ou Normand, et vivent dans l'obsession d'être avant tout Irlandais.

Avec un humour noir, caustique et grotesque, il décrit le quotidien d'une Irlande surréaliste et métaphysique.

>>LE MODE DU SPECTACLE

Il n'y a plus de scène et de salle de spectacle ; nous sommes dans un pub et sommes tous, public compris, les clients de ce pub.

Un conteur, pilier de bar, raconte aux clients, entre deux verres, les grandeurs et misères de cette Irlande âpre, drôle et fière.

Le barman, son éternel auditoire et ami fidèle, ponctue les récits de musiques traditionnelles Irlandaises, quand il ne sert pas à boire.

Nous avons voulu une forme et une adresse des plus simples où ce conteur sert au public des histoires ahurissantes, des chants à faire pleurer les pierres et même, pourquoi pas, des bières...

Extrait : *Je ne me souviens pas exactement du jour où je suis né, ni d'un seul moment des six premiers mois que j'ai passés en ce monde, mais il ne fait pas de doute qu'à cette époque j'étais en vie, bien que je n'en garde aucun souvenir, car je n'existerais pas aujourd'hui si alors je ne m'étais pas trouvé là.*

>>LE SPECTACLE, LE SYNOPSIS...

Sous forme de récits, contes et chants, Flann O'Brien pourfend ses compatriotes et raconte comment le peuple Gaélique pleure son sort d'oppressé dans une Irlande d'après famine où, pour se régaler, il ne reste guère que quelques pommes de terre accompagnées d'un petit verre et... de beaucoup d'ironie.

Le titre vient d'un irlandisme *an béal bocht a dhéanamh* (littéralement : faire la pauvre bouche), qui signifie crier famine, pleurer misère dans le but d'éviter les sollicitations des amis et des créanciers.

Bonaparte O'Coonassa doit faire face au destin de "*tous Gaëls qui ne peuvent échapper au malheur*". Il est né dans l'ouest de l'Irlande par une terrible nuit d'hiver d'une mère qui ne s'attendait pas à le voir et d'un père qui faillit quitter ce monde tellement son petit crâne chauve le stupéfia. Bonaparte a surtout affaire au "vieux bonhomme gris", son grand-père, personnage vif et rusé. Ainsi accompagnent-on l'enfance de ce jeune naïf qui grandit dans un coin perdu de la vallée, avec pour frères et sœurs ; une vache âgée et fluette, des poules, des petits chats et... une famille de cochons. Ce récit nous conte aussi son premier (et dernier) jour d'école, le passage de l'inspecteur anglais, le décès d'Ambroise, jusqu'à son arrivée à l'âge d'homme, son mariage, la naissance de son fils et le sort tragique qui caractérise tous les Gaëls.

>>NOTE D'INTENTION PAR CLARA SIMPSON, METTEUR EN SCENE

L'idée de monter « Le Pleure Misère » est arrivée par deux biais. La première, toujours l'envie de faire découvrir cet auteur, si peu connu en France ; la deuxième, la rencontre du comédien idéal pour le « mettre en bouche ». Parce que pour un Irlandais, évoquer Flann O'Brian, c'est évoquer d'abord le sourire, mais avant tout c'est évoquer cette langue malicieuse et irrévérente qu'il faut déguster avec soin et retenue. Gilles Fisseau détient les qualités nécessaires pour transmettre cet humour dérisoire que, encore aujourd'hui, tout irlandais aime citer.

L'idée donc reste simple. Un univers de conte, évoquant le bon comptoir d'un pub, avec comme contre point, un barman/musicien (Irlandais, bien sur !) qui ponctuera les fins de chapitres avec un petit air traditionnel. Tout se focalise sur le récit, sur cet humour noir, caustique, évitant la caricature mais se donnant la joie de dépeindre cet Irlande post famine avec une ironie surréaliste.

Notre travail : Servir le texte

Clara Simpson et Gilles Fisseau ayant tout deux beaucoup travaillé au TNP sous la direction de Christian Schiaretti, le mot d'ordre : le texte.

Un vocabulaire commun est finement établi : amener cette langue vers un public, sans intermédiaire, c'est à dire sans « concept » superposé. La volonté de la mise en scène est d'appuyer la zone d'ambiguïté qu'est l'essence de O'Brian. Un homme assis à un bar, qui raconte.... Ne se priver aucunement du rire.

Enfant, Clara Simpson a pu assister aux performances mémorables de Tom Hickey et Philip O'Flynn au Peacock Théâtre à Dublin, elle s'en souvient comme un pur délice.

>>BIO

Flann O'Brien est le pseudonyme le plus courant de Brian O'Nolan, écrivain et chroniqueur irlandais de langue anglaise et irlandaise né à Strabane, dans le Comté de Tyrone, le 5 octobre 1911, décédé à Dublin le 1^{er} avril 1966.

Né le 5 octobre 1911 au n° 17 de « The Bowling Green », une petite place de Strabane, Brian O'Nolan est le troisième fils d'Agnès Gormley et de Michael O'Nolan, deux catholiques du comté de Tyrone promoteurs de la *Gaelic League*. Employé des douanes, son père est muté en Écosse en 1913, puis à Inchicore, près de Dublin. En 1917, du fait des nombreux déplacements professionnels de son époux, Agnes Gormley va s'installer avec ses enfants chez ses parents, qui ne parlent que l'anglais. En 1920, la famille s'installe à Cappincur, près de Tullamore, dans le comté d'Offaly. En 1923, Michael O'Nolan est muté à l'administration centrale de Dublin et s'installe avec les siens au n° 25 d'Herbert Place¹.

Cinquième de douze enfants, Brian s'avère dès son plus jeune âge un brillant et redoutable débateur. Son père commence son instruction, ainsi que de celle de ses frères, avant de la confier à des précepteurs.

A l'University College de Dublin où il fait ses études, le jeune Brian O'Nolan participe à des journaux d'étudiants. En 1939 il publie sous le nom de Flann O'Brien *At Swim-two-birds*, un roman puzzle très avant-gardiste, recommandé par Graham Greene qui lui vaudra un certain succès d'estime, notamment auprès de Samuel Beckett et de James Joyce. Parallèlement il trouve un emploi de fonctionnaire qu'il gardera jusqu'en 1954 quand, à la suite d'une polémique politique, il sera contraint de démissionner de ses fonctions de secrétaire de nombreux ministères.

Il rédige l'année suivante *Le troisième policier*, un roman fantastique parodique que O'Brien concevait comme son chef-d'œuvre. Malheureusement le roman ne trouvera pas d'éditeur. O'Brien réutilisera certains passages de ce roman dans les suivants, notamment la célèbre théorie atomique de la bicyclette qui postule le mélange inéluctable, au cours du temps, des atomes du cycliste avec ceux de sa bicyclette.

Enfin, en 1940, il écrit *Le pleure-misère*, un roman en irlandais qui parodie les chroniques villageoises alors à la mode. Ce roman hilarant provoqua le scandale attendu et s'imposa paradoxalement, au fil du temps, comme l'un des chefs-d'œuvre de la littérature irlandaise. Malgré tout O'Nolan resta déçu de l'accueil de ses romans et ne revint à ce genre que vingt ans plus tard, avec les romans courts que sont *The Hard Life* en 1962 et *The Dalkey Archive* en 1964.

C'est dans sa carrière de chroniqueur dans l'*Irish Times* que Brian O'Nolan connut le plus grand succès de son vivant. Sous le pseudonyme de Myles na Gopaleen (les fonctionnaires n'étant pas autorisés à s'exprimer publiquement en leur nom propre), Brian signe des petits articles humoristiques qui peuvent rappeler au lecteur français ceux d'Alphonse Allais ou d'Alfred Jarry. Le personnage de Myles devint rapidement mythique pour les Dublinois.

Doté d'une santé fragile, Brian O'Nolan mourut, comble de l'ironie, le 1^{er} avril 1966.

Romancier et chroniqueur à l'imagination débordante et dont l'humour souvent très noir est servi par une écriture raffinée, Flann O'Brien est aujourd'hui encore une référence pour nombre d'auteurs anglo-saxons, de John Fowles à Gilbert Sorrentino.

Bibliographie :

- *At Swim-Two-Birds*, 1939
- *Swim-Two-Birds* (traduction française de Patrick Hersant), Les belles lettres, Paris, 2002
- *An Béal Bocht*, publié en irlandais sous le nom de Myles na gCopaleen, 1941
- **Le pleure-misère (traduction française), Ombres, 1998**
- *Une vie de chien (The hard life)*, 1961
- *L'archiviste de Dublin (The Dalkey archive)*, 1964,
- *Le troisième policier (The Third Policeman)*, publication posthume, 1967.
- *The Best of Myles*, publié sous le nom de Myles na gCopaleen, Les belles lettres, 2011
- *Faustus Kelly* suivi de *La Soif*, Vagabonde, 2011

L'EQUIPE :

Clara Simpson suit une formation de comédienne à la Dublin Theatre School, l'Abbey Theatre, le Cours Simon – où elle obtient le Prix René Simon – et dans la classe libre du Cours Florent.

En Irlande, elle interprète Shakespeare, O'Casey, Arthur Miller, Nabokov, Albee... En 2004, elle reçoit, à Dublin, un prix d'interprétation pour sa prestation dans *Lolita* de Nabokov au Théâtre National d'Irlande ; en 2006, elle y joue Charlotta Ivanovna dans *La Cerisaie* de Anton Tchekhov et, en 2010, Winnie dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett.

En France, elle travaille avec Daniel Negroni, Olivier Py. Au TNP, elle joue dans *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Par-dessus bord* de Michel Vianver, mises en scène Christian Schiaretti, et dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Elle participe à la mise en espace de *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch et de *Figures de Musset*, mise en espace Christophe Maltot. Clara Simpson crée au TNP en 2007, avec Yvonne Mc Devitt, *Pas, Va-et-vient, Pas moi*, trois courtes pièces de Samuel Beckett, dans lesquelles elle joue également. En mai 2011, elle joue dans *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, mises en scènes Christian Schiaretti, à la Colline – théâtre national, Paris.

Gilles Fisseau

Au théâtre, il joue sous la direction de : Jean-Pierre VINCENT (Les Amours de Zelinda - Goldoni) ; Gilles GRANOUILLET (Caravanes de Fabrice Melquiot) ; Carlo BOSO (Andromaque - Racine, Ella – Achtern Busch, L'Opéra de quat'sous – Brecht, Macbeth - Shakespeare, Le médecin Volant - Molière) ; Dominique PITOISET (Le Misanthrope Molière, Timon D'Athènes - Shakespeare) ; Philippe DELAIGUE (Haro - Ph. Delaigue, La vie de Galilée – Brecht, Si vous êtes des hommes – Serge Valetti, Le Grand Ensemble) ; Georges LAVAUDANT (Le fil à la patte - G.Feydeau) ; Christian SCHIARETTI (L'Opera de quat'sous - Brecht, Père - A.Strindberg, Cabaret du Petit Ordinaire - J.P. Siméon, Coriolan (Shakespeare), Par dessus bord – Michel Vianver, Ruy Blas - Victor Hugo) ; Dominique LARDENOIS (Lune des Pauvres - J.P. Siméon) ; Bernard ROZET (Les Rustres - Goldoni, Cyrano de Bergerac - E.Rostand, Piège Mortel - Ira Levin, Repose en Paix - P. Kerman) ; André FORNIER (Germinal - E. Zola, Fracasse - Th. Gauthier, Les caprices de Marianne - A. de Musset, Don Juan - Molière) ; Anne COUREL (Franz - J.Y. Picq) ; Bruno CARLUCCI (Homme pour homme et le cercle de craie caucasien - Brecht, L'île aux esclaves – Marivaux, Ruzzante, Le Bouc - Fassbinder) ; Patrick PUECHAVY (La femme des sables - A.Kobo) ; Yves NEFF (Les fiancés de Loches -Feydeau, le jubilé - Tchekov) ; Valentin TRAVERSI (L'Ours, la demande en mariage - Tchekov), Cacodemon roi - B.Chartreux) ; Michel PRUNER (Les apparences sont trompeuses - Th. Bernhard) ; Antoine Laurent FIGUIERES (Capitaine Fracasse -Th.Gauthier) ; Eugenio ALLEGRI (L'Assedio di Torino) ; Bianca PIRRAZZOLI (La Bella e la bestia - de Beaumont) ; Pierre TARRARE (L'arbre à paroles – P. Tarrare) ; Bruno CASTAN (Dernière séance avant l'été - Yendt) ; Michel DIEUAIDE (Histoire aux cheveux rouges - Yendt) ; Olivier BORLES (Premières armes - D.Mambouch)

A la télévision, il joue sous la direction de : Dominique TABUTEAU (Le droit à la vie, Dr Sylvestre) ; Jean Louis BERTUCELLI (Docteur Sylvestre) ; Bernard UZAN (Chienne de Vie) ; Marianne LAMOUR (L'enfant de Paloma) ; Michel FAVARD (Le Lyonnais, Louis la brocante) ; Michel BOISROND (La police des polices) ; Jean Louis LORENZI (La colline aux mille enfants) ; Guy JORRE (Du riffifi chez les mi-lourds) ; Paul PLANCHON (Le roi mystère) ; Denis BERRI (Mirror Mirror) ; Alain NAHUM (L'avocate) ; Jean Pierre VERGNE (Fabien Cosma) ; Alain ROBILLARD (Nuages, Plus belle la vie)

Au cinéma, il joue sous la direction de : Jacques AUDIARD (Regarde les hommes tomber) ; Philippe LEGUAY (Le coût de la vie) ; Jean Pierre AMERIS (Le bateau de mariage) ; Christian VAN DAMME (Le joueur de violon) ; Olivier MARCHAL (MR 73) ; Eléonore FAUCHER (Gamines)

Davog Rynne. Né au sein d'une famille de musiciens (Moore/Rynne) parmi les plus renommés d'Irlande, la musique à toujours été omniprésente à la maison. C'est dans le cave de celle-ci que le groupe Planxty travailla sur son premier album. Et parmi les nombreux visiteurs on comptait Christy Moore, Barry Moore, Andy Irvine, Donal Lunny, Paul Brady, Matt Molloy, Mickey Carroll and *all the great Prosperous musicians of the era*. Les occasions ne manquaient pas de faire la fête, en musique et en chanson. La famille déménagea à Miltown Malbay en 1978, sur la côte ouest. Le célèbre joueur de cornemuse irlandaise (appelée Uilleann Pipe) Willie Clancy, était originaire de ce village, au cœur d'une région où l'héritage musical est un des plus riche du pays. C'est à Miltown que Davog et son père Dabheoc s'identifièrent pleinement à la scène musicale traditionnelle. Avec sa mère Anne et ses tantes Eilish et Terry, des chanteuses de talent, le jeune homme était promis à un futur étroitement lié à la scène artistique.

Après un détour pour Londres, il est de retour en Irlande et il se pose à Dublin et il intègre l'école d'art dramatique du Gaiety, sous la direction de Joe Dowling. Il fut ensuite employé comme acteur dans la troupe du Abbey Theatre, pour jouer dans la pièce de J.M. Synge « Le Baladin du Monde Occidental », à Hong Kong ou au Etats-Unis.

Aujourd'hui, Davog revient à ses racines musicales. Depuis 2011 il participe à la création et devient le directeur artistique de l'Association Irish-Celt.

L'association Irish Celt est une co-operation culturelle basée dans une région centrale, en Rhône-Alpes. Irish Celt ne puise pas uniquement sa richesse de la culture Celte, mais de nombreuses autres cultures qui célèbrent la littérature, les arts, la musique, et leurs traditions. L'Association est idéalement placée pour tisser des liens entre les personnes et les structures qui partagent les mêmes centres d'intérêts. Au service des programmeurs et organisateurs de spectacles, aux bénéfices des entreprises et des collectivités en quête de solutions novatrices, et en faveur des particuliers (théâtre d'appartement, évènement festifs, soirée spectacle, atelier...)

>>contact pour LA FACE NORD CIE : Franck Pey Hugonin, 06 86 46 92 53, chargedeprod@free.fr